



## *Editorial*

### ***La malnutrition au Sud-Kivu, un problème de Santé Publique***

*Dans le monde, le phénomène de malnutrition a été reconnu comme facteur essentiel qui affecte la santé de l'être humain. En effet, en 1978 à Alma-Ata, on observait que parmi les 8 composantes des Soins de Santé Primaires, en deuxième position était la promotion de bonnes conditions alimentaires et nutritionnelles comme une des activités promotionnelles ayant pour but d'améliorer la santé des individus. L'idée derrière cette composante à sa formulation était qu'il fallait entreprendre des actions qui visaient l'amélioration de l'alimentation dans les familles (et surtout les habitudes relatives à l'alimentation des enfants), la prévention et les soins des maladies nutritionnelles.*

*Bien plus, en 2000, on a observé que l'aspect relatif à la bonne nutrition a été exprimé dans le premier Objectif du Millénaire pour le Développement, notamment éliminer l'extrême pauvreté et la faim. L'idée de base étant que la pauvreté est l'un des principaux déterminants de la faim et de l'insuffisance d'accès à la nourriture et qu'en éliminant l'extrême pauvreté, on éliminerait en quelque sorte la faim et donc la malnutrition.*

*Dans le même ordre d'idées, à la définition des Objectifs de Développement Durables (ODD) en 2015, on a observé que les Nations Unies ont placé en deuxième position l'objectif 'faim zéro' parmi les 17 ODD, objectif qui lutte contre la faim; de ce fait, contre la malnutrition. Force est de constater que plus de trois décennies après Alma-Ata, en République Démocratique du Congo(RDC) plus particulièrement au Sud-Kivu, la malnutrition continue à constituer un sérieux problème de santé au vu de son ampleur surtout dans les familles démunies.*

*Au Sud-Kivu, le problème de la malnutrition date depuis l'époque coloniale et probablement depuis l'époque précoloniale. Ce qui a changé, c'est son ampleur qui a tendance à augmenter avec les années. L'Enquête Démographique et de Santé 2013-2014 en RDC (RDC) a révélé que globalement 43 % des enfants souffrent de malnutrition chronique dont près de la moitié (23 %)*

*sous la forme sévère dans l'ensemble du pays. La province du Sud-Kivu a été en première position avec 53% soit prêt d'un enfant sur deux souffrant de malnutrition chronique. Cette situation est alarmante et ne devrait pas laisser les bras croisés des acteurs étatiques et non-étatiques pour s'engager dans la lutte contre la malnutrition.*

*Depuis des années, l'on sait que des chercheurs tels ceux du Centre Médical de l'Université Libre de Bruxelles pour ses Activités de Coopération (CEMUBAC) ont fait plusieurs études analysant les causes de la malnutrition, l'état nutritionnel des enfants et des femmes du Sud-Kivu et les conséquences de la malnutrition sur la santé de la population. Ces études et bien d'autres ont formulé une série des recommandations qui ont toujours appelé à l'attention du pouvoir public et de ses partenaires.*

*C'est dans ce cadre que le Gouvernement Provincial du Sud-Kivu en collaboration avec ses partenaires a planifié depuis 2015 une conférence avec comme thème le repositionnement de la nutrition comme priorité de développement au Sud-Kivu. Bien que l'organisation d'une telle conférence s'avère indispensable, il apparait que le succès de la lutte contre la malnutrition au Sud-Kivu passe par trois préalables à surmonter: la volonté des acteurs de s'engager, le financement des interventions de nutrition dans le mode de développement aussi bien que dans le mode d'urgence et la participation active des ménages bénéficiaires au cours de ces interventions.*

*Dans le Kivu montagneux, la malnutrition est associée à l'insuffisance de la terre cultivable, à l'infertilité de sol dans certaines zones et à la croissance démographique. Dans les zones non-montagneuses du Sud-Kivu par contre, elle est associée à l'insécurité dans les zones cultivables, au phénomène d'exploitation minière et aux habitudes alimentaires parfois incompatibles avec la bonne nutrition. Ces habitudes alimentaires ont tendance à privilégier la viande ou le poisson au détriment des légumes, alors que nul n'ignore l'importance et la richesse des feuilles vertes et des fruits sur la santé des enfants, de la femme enceinte et des femmes allaitantes.*

*Eu égard au problème que pose la malnutrition dans la province du Sud-Kivu, plusieurs initiatives avaient vu le jour, notamment la création du Comité AntiBwaki, l'appui de plusieurs organisations non-gouvernementales par les agences des Nations Unies comme l'UNICEF pour la sécurité alimentaire, l'intervention des agences internationales aux retournés et déplacés sous le mode humanitaires, sans oublier des programmes tels que le Centre Olame dans la production des biscuits Masoso, le projet pêche du lac Kivu dans la conservation et la pêche du *Limnothrissa miodon*, etc.*

*Toutes ces interventions et initiatives, les unes donnant une lueur d'espoir, les autres faisant face aux difficultés conjoncturelles ont abouti à des résultats à la fois défiants et prometteurs, plus*

*particulièrement en ce qui concerne la dimension durable de sécurité alimentaire. Au fait, à cote des difficultés de production agricole ou alimentaire suffisante, sont nées d'autres difficultés tantôt économiques tantôt contraignant la pérennisation des expériences réussies dans le domaine de la production agricole et sécurité alimentaire; pourtant, socle de la promotion d'une bonne nutrition.*

*Ce volume du CRPS, à travers les articles relatifs à l'état nutritionnel des enfants et des adultes, apporte sa contribution au débat et à l'analyse des questions relatives à la malnutrition au Sud-Kivu et recommande ainsi des pistes des solutions qui peuvent, tant soit peu, contribuer à l'amélioration de la santé de la mère et de l'enfant.*

*La question qui se pose est celle de savoir que faire pour lutter contre la malnutrition au Sud-Kivu ? La malnutrition comme phénomène de masse nécessite des mesures énergiques comme le problème est d'une ampleur importante. Si l'on veut obtenir des résultats dans les décennies à venir, la lutte de grande envergure devrait commencer dès à présent avec une réflexion profonde sur la malnutrition et ses conséquences, laquelle réunirait de manière régulière autour d'une table les scientifiques, les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux est.*

*Cette lutte devrait inclure non seulement la recherche actualisée des mesures de plus en plus novatrices et qui ont fait preuve d'efficacité au pays tout comme ailleurs dans ce domaine, mais également des interventions efficaces tendant à adresser les causes institutionnelles qui empêchent les populations vulnérables à accéder à la terre cultivable.*

*Ces interventions devraient aussi adresser les causes des familles nombreuses incontrôlées, qui constituent un des soubassements de la malnutrition et ses corollaires. Procurer l'accès à la terre et espacer les naissances est une chose, alors qu'améliorer le pouvoir d'achat de la population et changer le comportement en faveur de bonnes habitudes alimentaires est une autre.*

*Une attention devrait aussi être portée sur la santé de la mère, plus particulièrement à la femme enceinte, à la femme allaitante et aux enfants de moins de cinq ans, qui sont souvent victimes de mauvaises politiques économiques et sanitaires. C'est seulement de cette façon que le Sud-Kivu peut résolument s'engager à sortir de la malnutrition de manière graduelle, si pas se débarrasser ainsi de ce fléau de manière durable en réduisant sensiblement sa prévalence.*